

Les auteurs

Cartes d'identités

Volume 15, numéro 2, 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/902364ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/902364ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (imprimé)

1488-9692 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2005). Les auteurs. *Circuit*, 15(2), 112–113. <https://doi.org/10.7202/902364ar>

Les auteurs

RÉJEAN BEAUCAGE

Après être passé par le baccalauréat en études littéraires à l'Université du Québec à Montréal, Réjean Beaucage s'est tourné simultanément vers la musique en tant que batteur autodidacte et vers la radio, principalement à CIBL-FM, où il a été chercheur, metteur en ondes, réalisateur et animateur de 1985 à 2002. C'est là qu'il produisit, de janvier 1993 à juin 1994, les 73 émissions d'une série intitulée *Zappa de A à Z*. Se tournant ensuite vers le journalisme écrit, il collabore régulièrement depuis mai 2001 à l'hebdomadaire montréalais *Voir* et est depuis mai 2003 rédacteur en chef adjoint du mensuel canadien *La Scena Musicale*. Depuis 2000, on peut lire ses articles dans *Circuit musiques contemporaines* dont il est d'ailleurs membre du comité de rédaction depuis 2003. On trouve aussi à l'occasion sa signature dans *Possibles, Improjazz* (France), *Horizon Zéro* (Banff) et *Elle-Québec*.

SYLVELINE BOURION

Boursière du CRSH et du FQRSC, Sylveline Bourion est doctorante en musicologie à l'Université de Montréal. Sa démarche vise à réconcilier deux disciplines trop souvent séparées, l'analyse et l'esthétique, dans une perspective multidisciplinaire où l'héritage spirituel et la société contemporaine trouvent aussi leur place, et à rendre lisible le genre parfois indigeste du *travail universitaire*...

GEORGES FORGET

Compositeur français de musique électroacoustique, Georges Forget tente de plus en plus de se reconnaître comme un compositeur de musique tout court. Après avoir suivi les cours de Christian Eloy au Conservatoire de Bordeaux dans la plus pure tradition

acousmatique, il a évolué, durant sa maîtrise avec Robert Normandeau, vers une approche plus mélodique de l'électroacoustique.

Présentement au doctorat en composition sous la direction de Jean Piché et d'Isabelle Panneton, Georges Forget continue de privilégier l'utilisation du motif mélodique — élargi jusqu'aux caractéristiques morphologiques du son — comme élément fondateur de l'unité et de la lisibilité formelle de l'œuvre ; son projet de musique mixte consiste en outre à développer des dispositifs permettant une plus grande « sensibilité » dans les échanges musicaux entre machine et instrumentiste.

MICHEL GONNEVILLE

Après des études auprès de Gilles Tremblay, Karlheinz Stockhausen et Henri Pousseur, Michel Gonneville a composé pour plusieurs ensembles et solistes, surtout locaux, mais sa musique déborde les frontières. À la confluence du sérialisme élargi et du post-modernisme, sa production touche tous les genres et s'est aussi parfois rapprochée de la danse, du théâtre, de la vidéo et des arts visuels. Il a collaboré notamment avec des artistes visuels (Mario Côté, René Derouin), des chorégraphes (Jean-Pierre Perreault, Catherine Tardif), coanimé de nombreuses émissions de radio, écrit plusieurs articles et participé à divers jurys. En 1994, la fondation Émile-Nelligan lui a décerné le prix Serge-Garant, pour souligner la qualité de son œuvre. Engagé dans plusieurs dossiers touchant la création musicale au Québec, Michel Gonneville fait partie du comité artistique de la Société de musique contemporaine du Québec depuis 1979. Il enseigne, depuis 1997, la composition et l'analyse au Conservatoire de musique du Québec à Montréal.

NOÉMIE PASCAL

Étudiante en musicologie à l'Université de Montréal, elle complète présentement un doctorat avec le soutien du CRSH. Elle porte un regard à la fois esthétique et sociologique sur la musique du tournant du millénaire, prenant pour point de départ les œuvres entendues dans le cadre de festivals internationaux de musique contemporaine en Europe et en Amérique du Nord. Elle sera publiée prochainement dans le cinquième volume de *Musiques, une encyclopédie pour le XXI^e siècle*, sous la direction de Jean-Jacques Nattiez (Actes Sud). Parallèlement à ses études, elle est très active dans le monde de la création musicale à Montréal, notamment auprès de l'organisme Totem Contemporain.

ISABELLE PICARD

Isabelle Picard a complété en 1999 un baccalauréat en musicologie à l'Université du Québec à Montréal, où elle a obtenu en 1998 le prix Hubert-Rousseau, bourse d'excellence en musicologie remise par la Fondation de l'UQAM. Elle a entrepris des études de maîtrise en musicologie à la Faculté de musique de l'Université de Montréal et est depuis mai 2004 assistante à la rédaction au magazine *La Scena Musicale*.

MARTINE RHÉAUME

Originaire de Québec, Martine Rhéaume a obtenu en 2002 un baccalauréat de l'Université Laval en chant classique (instrument principal) et en histoire de la musique. Elle termine présentement son mémoire de maîtrise en musicologie à l'Université de Montréal, sous la direction de Jean-Jacques Nattiez ; ses principaux champs de recherche étant l'esthétique et l'analyse de la musique contemporaine. Dès l'automne de 2002, elle

a participé à la remise sur pieds du Cercle de musicologie de l'Université de Montréal et siège toujours au Conseil d'administration de cette association. Elle est présentement auxiliaire d'enseignement à la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

DANICK TROTTIER

Danick Trottier a débuté ses études musicologiques au département de musique de l'UQAM. Celles-ci l'ont conduit par la suite à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Dirigé par Ghyslaine Guertin, son mémoire de maîtrise avait comme objectif d'évaluer la pertinence du concept de post-modernité au sein de la musicologie actuelle, ainsi que de poser l'effcience de cette catégorie esthétique eu égard à la création musicale contemporaine. Boursier du CRSH, Danick Trottier poursuit présentement des études doctorales à l'Université de Montréal en collaboration avec l'École des hautes études en sciences sociales de Paris. Sa thèse porte sur une délimitation d'un champ théorique, analytique et épistémologique pour appréhender le conflit musical dans l'histoire de la musique. Occupant la fonction de chercheur étudiant à l'Observatoire international de la création musicale où il travaille sur le chantier consacré à la musique française, Danick Trottier préside aussi le Cercle de musicologie de l'Université de Montréal.